Les présences. — Deux discours ont été prononcés. M. Duc, président de la *société*, a commencé par remercier M. Vassillières, pour sa présence à la réunion, et pour la persistante sympathie qu'il garde aux agriculteurs du Nord.

Il a salué M. Vincent, préfet du Nord et exprimé le vœu de le voir assister parfois aux réunions de la société. Il a remercié aussi chaleureusement les organisateurs de l'exposition. M. Potié a émis des vœux divers, dont M. Vassillières a pris note, puis il a terminé en remerciant tous les exposants, et en rendant un juste hommage aux vieux serviteurs de l'agriculture, pour lesquels, a-t-il dit, l'on devrait bien créer des caisses de retraites, mettant leur vieillesse à l'abri du besoin.

M. Vassillières a pris ensuite la parole. Il exprime les regrets du Ministre de n'avoir pu assister à cette séance et remercie M. Potié de ses paroles aimables. Après avoir dit qu'il était heureux d'avoir pu admirer la belle Exposition du Palais-Rameau, et avoir exprimé la certitude que l'arrondissement, notre département saurait monter qu'il est toujours à la tête de l'agriculture, M. Vassillière s'est borné à recommander les vœux émis par M. Potié et a déclaré que le Gouvernement ne négligera rien pour y donner satisfaction dans la mesure du possible.

Les récompenses. — Dans la liste des récompenses nous remarquons les noms qui suivent :

Horticulture : Fruits forcés. — Grand diplôme d'honneur et médaille d'honneur, M. Anatole Cordonnier, à Bailleul. — Industrie linière : Diplôme d'honneur et médaille d'or, M. Jean Dalle, à Boustecque.

Au cours de la séance, M. Vassillière a remis les décorations suivantes : Sont nommés officiers du Mérite agricole : MM. Delporte-Bayart, trésorier de la Société, à Roubaix ; Courmont-Vandervalle, d'Esquelbecq.

Chevaliers du Mérite agricole : MM. Schlachter, de Loos ; Pierre Dhalluin, de Wattrelos ; Dussart, de St-Amand ; Delannoy, instituteur à La Gorgue ; Vermesch, instituteur à Hondeghem.

Le banquet. — A trois heures a été servi le banquet dans les salons du Grand Hôtel. A la table d'honneur présidait M. Vassillières, ayant à ses côtés MM. Vincent, préfet du Nord, des Rotours et Delaune, députés, Potié, etc.

Au dessert, M. Vincent, après avoir assuré la société de son concours, a porté la santé de M. Loubet, président de la *République, dont il a fait un grand éloge.* « C'est, a-t-il dit, un républicain et un patriote décidé à remplir dignement, malgré les outrages et les difficultés de l'heure actuelle, les fonctions auxquelles il a été appelé. »

M. Potié a ensuite levé son verre à M. Vassillières et à M. Vincent. M. Vassillières a porté les toasts d'usage; M. Dalaine remercie les députés présents et enfin M. Bonduelle a parlé de la participation des agriculteurs à l'Exposition universelle de 1900. La réunion a pris fin à 10 heures.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUFOREST-BATAILLE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur **Achille-Joseph Duforest**, décédé à Roubaix, le 5 décembre 1899, à l'âge de 48 ans et 6 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le lundi 11 courant, à 9 h. 1/2, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 12 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Tourcoing, 74.

Des Obits du Mois et Anniversaire seront célébrés en l'église Notre Dame, à Roubaix, le mardi 12 décembre 1899, à 9 h. 1/2, pour le repos des âmes : de Madame **Apolline Houzé**, épouse de Monsieur **Florimond Bepleckin**, décédée à Nice, le 7 novembre 1899, dans sa 73e année. — Et de Monsieur **Georges Bepleckin**, décédé à Roubaix, le 17 novembre 1898, dans sa 25e année, tous deux administrés des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Des Obits seront célébrés : le mercredi 13, à 7 heures, par la Confrérie de Notre-Dame des Sept-Douleurs, en l'église Notre-Dame; le vendredi 15, à 7 heures, par la Confrérie du Rosaire, en la même église. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

POMPES FUNÈBRES DESCHAMPS-BENOIST

64-66, rue de l'Alouette, Roubaix, *téléphone*. Magasin et fabrique de cercueils en tous genres. Décors funèbres et corbillards de toutes classes. Démarches et formalités à l'occasion d'un décès et transport de corps en France et à l'étranger. 54575

La publicité judicieuse

Crée, pour beaucoup, un nouveau commerce;
Accroît, pour beaucoup, un ancien commerce;
Réveille un commerce assoupi;
Sauve souvent un commerce perdu;
Maintient un commerce défaillant;
Assure le succès à tout commerce.

Concerts & Spectacles

Représentation du « Fils Naturel » à Roubaix et à Tourcoing. — Dimanche a été représenté en matinée à la salle Leverrier, à Tourcoing et le soir, au Grand Théâtre de Roubaix, une comédie d'Alexandre Dumas fils, *Le Fils Naturel*. Cette pièce a thèse a été bien interprétée.

M. Charles Baret qui possède le talent de savoir grouper d'excellents artistes, s'était assuré pour la représentation d'hier, le concours toujours si précieux de Mme Favart, la célèbre pensionnaire de la Comédie Française.

Dans le rôle de *Clara Vignot*, Mme Favart a pu mettre en valeur toutes les ressources de son grand art. Elle a été admirable dans toutes les scènes, et les applaudissements répétés lui ont prouvé combien elle était sympathique à l'assistance.

Les autres personnages sont nécessairement un peu éclipsés par cette étoile. Cependant tous, à des titres différents, ont montré une réelle valeur.

M. Choizeau a été un Jacques très énergique, très sentimental aussi ; M. Mertens a rendu, avec beaucoup de verve, de brio le rôle d'Aristide Fressard ; Mme Phillbert a su donner à La Marquise son véritable caractère, hautain, prétencieux et dur.

Mme Hélène, la Clara Vignot du prologue, possède un jeu scénique très agréable.

Citons encore Mme Rénée de Pontrez (Henriette Sternay), Mmes Maia (Berminet), Glesy (Mme Gervais), MM. Gerval (Charles Sternay), Gilliès (le marquis d'Urgebac), Leclercq (Lucien) et Fournier de directeur).

Roubaix. — La matinée musicale donnée par M. Paul Minssart, dimanche dans la salle de la Société artistique de Roubaix-Tourcoing, peut, à juste titre, être considérée comme un éclatant succès pour la musique classique.

D'abord l'assistance nombreuse, élégante et choisie qui s'y était donné rendez-vous constitue un des éléments précieux de ce succès. La composition du programme où ne figurent que des noms consacrés par une grande renommée et des œuvres de choix en constitue un autre mais qui a dû s'élever sur le troisième : le talent de haute valeur des interprètes.

Nos lecteurs connaissent le programme que nous avons publié ; il nous reste à parler des interprètes dont nous devons faire en général l'éloge bien mérité.

Mlle Marguerite Minssart, que nous n'avons pas eu depuis un certain temps, l'occasion d'entendre à Roubaix, s'est révélée cantatrice de talent. Sa voix, bien que d'un volume limité, porte bien ; elle est claire, pure ; les sons sont émis franchement, bien soutenus, bien filés ; les divers registres sont bien équilibrés et les intervalles attaqués sans secousses et bien nettement. Mlle Minssart joint à cette excellente technique vocale, une diction bien accentuée et un sentiment juste et parfaitement exprimé. Elle a obtenu facilement les applaudissements du public.

Mlle Céliny Richez est déjà connue du public roubaisien par le récent et éclatant succès qu'elle a obtenu au dernier concert populaire de l'Association symphonique. Ses auditeurs ont admiré de nouveau son mécanisme accompli et son style merveilleusement développé. Le public n'a pas manqué, comme de juste, de lui faire fête.

M. Paul Minssart possède déjà sur le violoncelle des qualités qui lui présagent un brillant avenir. Sa technique est excellente, conforme à la méthode des grands maîtres ; il y joint une pénétration d'art qui anime singulièrement son jeu. Grand a été aussi pour lui le succès.

M. Ch. Herman est un violoniste de grande école. Son jeu d'une pureté et d'une netteté parfaites sait révéler tantôt le caractère d'un charme enchanteur et tantôt celui d'une brillante et étonnante virtuosité. Le public lui a largement prouvé qu'il appréciait son talent à sa juste valeur.

M. Georges Viseur remplissait les délicates fonctions de pianiste accompagnateur. Le tact et le talent avec lesquels il s'en est acquitté méritent une mention des plus honorables.

Parfaits dans leurs auditions individuelles, ces jeunes artistes ont aussi déployé les plus belles qualités dans les morceaux d'ensemble.

N'oublions pas le *Choral Nadaud* qui a ouvert la matinée par une belle interprétation de la Sérénade de Saint-Saëns.

— *Une soirée dramatique au Cercle de la Concorde.* — Très nombreuse assistance, dimanche soir, dans la salle des fêtes du Cercle de la Concorde, rue Pellart, pour la soirée dramatique qui était donnée par les membres du Cercle à leurs familles et à leurs amis. Un programme parfaitement composé, une interprétation excellente, l'entrain et la franche gaîté de tous ont concouru au plein succès de cette réunion.

La Symphonie du Cercle, sous l'habile direction de M. Eugène Deleporte, la Société Dramatique du Cercle et une section de la société chorale Notre-Dame, ont fait en grande partie les frais de cette toute charmante soirée. Mais il nous faut mettre hors pair M. Delnatte, l'excellent baryton roubaisien, qui a détaillé avec son ordinaire virtuosité la *Coupe du roi de Thulé* et *Pensée d'Automne*, ainsi que « les frères Albertys », dont le répertoire varié a beaucoup plû. Une comédie *La Gifle* et une opérette en un acte de Alex. Luigi Bordèse, le *Royal Dindon*, supérieurement interprétées par les éléments de valeur que renferme la « Concorde » ont obtenu de chaleureux applaudissements, et c'était justice.

Tourcoing. — *Au théâtre de la salle de la Nouvelle-Union.* — M. Alexandre fils a donné, dimanche, une très amusante pochade de Henri Meilhac, *Décoré*. Les artistes qui l'ont interprétée ont admirablement souligné les traits très gais de cette comédie. M. Alexandre s'est montré, dans le personnage d'Andressy, le domestique expérimenté et de bon aloi que nous connaissons. MM. Meillet et Brizard, Mme Dalidet, ont enlevé avec énormément de brio, les rôles de Collineau, de Léopold et d'Henriette.

— *L'Harmonie Saint-Louis* a commencé la série de ses exécutions en l'honneur de Sainte-Cécile en offrant à ses membres honoraires un concert qui a été un véritable régal pour l'assistance. Les brillants morceaux exécutés par cette phalange musicale ont permis d'apprécier ses qualités et le talent de son chef, M. Turbelin-Barème.

M. Dubar, piston solo, a très bien dit une polka de Meister intitulée *Marville*. M. Georges dans ses morceaux de violon a témoigné d'un véritable tempérament d'artiste et nous prédisons à ce jeune professeur des succès mérités pour l'avenir. Une mélodie pour baryton dite par M. Carron a été unanimement goûtée ainsi que la romance pour soprano dite par le jeune Dépreux.

M. Gracia est un comique bon genre qui sait se faire rappeler fréénétiquement après chacune de ses chansonnettes, ce qui en dit plus que tous les compliments; mais son talent d'acteur n'est pas moindre que celui de chanteur. *La Chambrée*, saynète dans laquelle M. Carron lui donnait la réplique, a été pour tous deux l'occasion d'un chaleureux succès.

Une comédie, *La Gifle*, nous a permis aussi d'applaudir des jeunes gens sans doute fort modestes puisque leurs noms ne figurent pas au programme. M. G. Rottiers s'est tiré avec honneur du rôle ingrat d'accompagnateur.

En somme bonne soirée qui permet de présager pour l'avenir des succès de plus en plus incontestés à cette jeune société.

GRAND-THÉATRE (HIPPODROME)

Bur. 47 h. 1/2 **Jeudi 14 décembre 1899** Rid. à 8 h.
(14e représentation de l'abonnement de M. Ch. Baret)
REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE

L'AFRICAINE, *Grand Opéra en cinq actes MUSIQUE DE MEYERBEER*

Au 5e acte : *Grande Marche Indienne*, dansé par Mlle Ratteri, Mme Gualdi, Aranka et les dames du Ballet. Grande mise en scène. Grand orchestre complet sous la direction de M. Lévy. Entrées de faveur rigoureusement suspendues.

Prix des places ordinaires. — La location est ouverte pour toutes les places chez M. Jubé-Herlogh, rue de la Gare.

BRASSERIE UNIVERSELLE DE ROUBAIX

Rue de la Gare

LUNDI 11 DÉCEMBRE 1899 à sept heures du soir

Succès : Succès !! Immenses succès du **TRIO DE MELVILLE.** — Mlle **CARMEN,** chanteuse anglaise. — Mlle **AIMÉE,** de Calais, romancière. — **Les REY,** duettistes excentriques bouffes du Casino de Paris.

Entrée : **0.50 cent.** donnant droit à une consommation de 0.20 centimes. 604734

LA SAINTE-CÉCILE

Roubaix. — La glorieuse patronne des musiciens a été fêtée dimanche par de nombreuses sociétés de notre ville.

— La *Fanfare Delattre* s'est fait entendre à Notre-Dame pendant la grand'messe et y a exécuté : *Cortège et Ballet*, de Louis Montagne ; ouverture de *Velva*, de Rossiger ; Sélection sur Lohengrin, de Wagner, par Kessels ; Marche triomphale de Langlois. L'interprétation de ce programme a prouvé que, sous l'énergique et intelligente direction de M. Knorr, la *Fanfare Delattre* maintient et développe ses belles qualités de fusion dans les sonorités, de cohésion dans le rythme et de délicatesse dans les nuances.

— La *Grande Fanfare* a donné son audition à Ste-Elisabeth pendant la messe de midi. Elle y a affirmé de nouveau avec éclat les mérites que nous avons déjà signalés chez cette société lors de son exécution à St-Martin.

— *La Fanfare du Centre* a interprété pendant la messe de onze heures et demie à Notre-Dame : *Pendant la Moisson*, de Borrel; intermezzo de l'*Arlésienne*, de Bizet et *Cortège de Ballet*, de Louis Montagne. Cette exécution a fait ressortir les brillantes qualités d'interprétation et de direction qui valurent un éclatant succès à la société et à son chef au concours de Paris, le 13 août dernier.

— *Le Choral Nadaud*, qui a adopté la louable habitude de donner sa deuxième audition de Sainte-Cécile, à tour de rôle dans les diverses paroisses de Roubaix, s'est fait entendre, à la grande satisfaction des habitants du Pile, au Très-Saint Rédempteur pendant la messe de midi. L'appréciation élogieuse que nous avons faite de sa première audition à Saint-Martin trouve ici son application entière avec un degré de plus de perfection.

— *La Chorale du T. S. Rédempteur* a profité de cette solennité de l'Immaculée Conception pour donner son audition de Ste-Cécile. Sous l'habile direction de M. Peers, elle a interprété à la grand' messe, la messe de Ste-Cécile dans laquelle elle a intercalé à l'offertoire un beau trio pour hautbois, basson et orgue, et à l'élévation, l'*Ave Verum* de Mozart.

Les solos ont été chantés avec talent par MM. Herchuez, Dillies et Peers.

— *La chorale du Grand St-Joseph* s'est aussi fait entendre pendant la grand'messe, en l'église Saint-Joseph ; et s'est fait avantageusement apprécier par les nombreux auditeurs qui étaient venus l'écouter.

— *L'Union des Trompettes*, en l'honneur de Sainte-Cécile, a fait retentir de ses brillantes fanfares l'enceinte de l'église du Sacré Cœur pendant la messe de midi. Elle y a fait entendre un allegro militaire et une grande fantaisie de Desomer, un andante religieux de J. D. et une marche de procession de Desomer.

— *L'Harmonie Saint-Louis*, du demi-pensionnat des Frères des Ecoles chrétiennes, dirigée avec succès par M. Arthur Turbelin-Barème, a fêté Sainte-Cécile à Saint-Martin, pendant la messe de midi. Son exécution très méritoire a fait ressortir de sérieuses qualités d'ensemble et de brillantes dispositions chez divers solistes.

Wattrelos. — *Les Enfants de la Lyre* pourront marquer d'un caillou blanc la journée d'hier dans l'histoire de leur belle société ; ils ont donné en effet un nouveau et éclatant témoignage de leur marche ascendante dans la voie du progrès artistique : c'est un fleuron de plus à leur couronne, et l'assistance qui remplissait l'église du portail au chœur a écouté leur exécution avec un véritable ravissement.

Un allegro militaire a ouvert l'audition de Ste-Cécile; il a été enlevé avec un entrain endiablé, une sûreté et une précision remarquables. L'ouverture des *Francs Juges*, ce seul morceau qui soit resté de l'Opéra de Berlioz qui portait ce nom, a été rendue avec tous les effets, toute la puissance de sonorité qu'exige ce chef-d'œuvre d'une facture si originale. Que de travail soutenu représente l'exécution de cette page magistrale ! Et combien éloquent est le témoignage du talent qu'il dénote chez les instrumentistes, dans la magnifique interprétation qu'ils en ont donnée.

D'une douceur suave et d'un effet pénétrant a paru l'*Andante religieux* de Guillaume, le chef sympathique des *Enfants de la Lyre*. Nos compliments à l'artiste, dont l'inspiration a su trouver d'aussi beaux accents, au chef qui a su les faire interpréter de telle façon. La fantaisie sur le *Cid* a terminé l'audition. Les qualités si diverses et si brillantes qui caractérisent le talent du maître Massenet ont été artistement rendues par les *Enfants de la Lyre*. Encore bravo !

Les souhaits de Sainte-Cécile ont été offerts comme de coutume, au local de la musique, au sympathique président, M. Louis Tiers-Lézy, et au chef, et des toasts de franche amitié ont été portés. L'après-midi, la société, accompagnée de sa commission civile, est allée porter ses souhaits à son président, M. Tiers-Lézy, à son domicile, au Laboureur.

— *La chorale Saint-Joseph* a chanté hier à dix heures la grand'messe, sous la direction de son chef, très autorisé, M. Paul Delnatte. Il nous plaît de constater que cette société a donné une fois de plus la mesure de son réel mérite artistique, et son exécution est digne des éloges les plus mérités. L'accompagnement du quatuor à cordes a fait valoir la virtuosité remarquable des instrumentistes et le talent incontesté de compositeur de M. Paul Delnatte, dont le talent est à la hauteur de la modestie.

A l'offertoire, un andante religieux a été exécuté sur le violoncelle par M. Alphonse Desmullier. Le jeune lauréat de l'Ecole Nationale de musique de Roubaix a su faire vibrer son instrument en véritable artiste : il a joué avec un sentiment profond et a produit la meilleure impression.

Croix. — La fanfare des trompettes La *Renaissance* a donné, dimanche, à l'occasion de la Ste-Cécile, à la messe paroissiale de l'église St-Martin, une audition particulièrement soignée, sous la direction de son chef, M. Jacquemain. D'autre part, à l'église St-Pierre, l'Harmonie municipale a rédité, avec le même entrain que la première fois, l'interprétation des morceaux qu'elle avait fait, huit jours auparavant, entendre à l'église St-Martin.

Cette fois encore, le public qui se pressait à la cérémonie, a pu juger des bonnes et sérieuses qualités qui distinguent l'Harmonie. Une autre bonne fortune était réservée aux assistants, qui ont entendu avec le plus grand plaisir les chants religieux interprétés d'une façon irréprochable par la chorale du Patronage Léon XIII. Dimanche prochain, la fanfare du Crêchet se fera entendre à 10 heures, à l'église Saint-Martin.

Tourcoing. — La fête Sainte-Cécile fut encore son plein. Dans la journée de dimanche des auditions musicales ont eu lieu dans plusieurs églises de la ville, et nos rues résonnaient joyeusement des accords des fanfares, des harmonies et des chants des sociétés chorales qui donnaient leurs aubades traditionnelles.

A la Musique Municipale. — Notre brillante phalange s'est fait entendre à la messe de onze heures et demie en l'église Notre-Dame de Lourdes, devant une affluence considérable. Elle a interprété des œuvres d'une réelle valeur artistique, entre autres *La Réformation* une symphonie de Mendelssohn et l'ouverture de *Ruy Blas*. Tous les dilettanti qu'avait attirés cette audition musicale s'accordent pour reconnaître que la Musique Municipale a interprété avec beaucoup de distinction ces œuvres hérissées de difficultés; à une puissante sonorité, les exécutants joignent un grand sentiment de la nuance ce qui donne à ces pages d'un maître la coloration qui leur convient. M. Grisey a su, par son expérience et son talent, amener notre Musique municipale à un niveau qui défie toute critique. C'est de bon augure pour les succès futurs de notre excellente société d'harmonie.

A deux heures et demie les musiciens de la Musique municipale étaient réunis dans un banquet de 140 couverts environ, très copieusement servi par M. Wervey, dans la salle des mariages de l'Hôtel-de-Ville. Ce banquet était présidé par M. Lecomte, adjoint au maire, représentant l'administration municipale, ayant à ses côtés MM. Paul Didry, président et Grisey, directeur de la société; Maurice Cordier, conseiller municipal, vice-président de la commission administrative du Bureau de bienfaisance; les lieutenants Jules Lahousse et Monrillon et l'adjudant Flament des sapeurs-pompiers; M. Delaporte, vice-président de la *Grande Fanfare* et les dignitaires de la Musique municipale, MM. Gogenheim, vice-président; Mager, sous-chef; Hennion, secrétaire, etc.

Parmi les invités, les représentants de la presse et d'anciens membres de la musique entre autres M. Edouard Honoré qui pendant 52 ans a prêté son dévoué concours, et qui mériterait bien une distinction, qu'il nous soit permis d'en formuler le vœu. Au dessert M. Paul Didry a porté un toast à l'administration municipale et en particulier à M. Emile Lecomte qui la représente : Il a remercié la municipalité des témoignages de sollicitude qu'elle a maintes fois donnés à la Musique municipale.

Il a rappelé ensuite l'excursion de Londres et les succès mérités qu'a obtenus notre belle phalange artistique dans la capitale de l'Angleterre. Il termine en proposant un vivat à l'Administration : toute l'assemblée s'associe chaleureusement à la motion. M. Lecomte remercie M. Didry des paroles aimables qu'il a adressées à l'Administration. Il forme à son tour des vœux pour la prospérité de la Musique municipale et il espère que l'année prochaine, au grand concours de Paris, elle remportera les lauriers qu'ont récoltés en 1844 et 1849 — pour remonter aux dates les plus éloignées — ses devancières. En terminant, M. Lecomte boit à la santé de M. Didry et de M. Grisey. Des acclamations ont salué les paroles de M. Lecomte.

Des toasts ont ensuite été portés à M. Meyer, sous-chef et aux différents invités. M. le lieutenant Lahousse, M. Delaporte, notre collaborateur, au nom de la presse locale, ont ensuite répondu à ces toasts. Un attrayant concert auquel ont pris part plusieurs membres de la Musique municipale, entre autres MM. Paul et Georges Mager, Scalbert, Struype, Gruard, Lebrun et un groupe de mandolinistes a complété cette agréable fête.

A l'église du Sacré-Cœur, la chorale de la paroisse a fait une interprétation très goutée par la nombreuse assistance des diverses parties de la messe empruntées à différents auteurs. Nous applaudissons de nouveau aux efforts de cette chorale qui rehausse avec succès l'éclat des solennités religieuses. A l'élévation, un artiste de talent, M. Verroult, premier prix du Conservatoire de Paris, a joué un morceau de flûte. Enfin M. Paul Deldyck, notre ténor bien connu, a chanté plusieurs morceaux de musique sacrée.

— *A la Croix-Rouge.* — A la grand'messe de l'église St-Joseph, la maîtrise a chanté, sous la direction de M. Joseph Thiry, la messe du regretté Frédéric Boissières, ancien organiste de Notre-Dame. Pendant la cérémonie, l'Harmonie de la Croix-Rouge, dirigée par M. Jules Planckaert, a interprété avec beaucoup de goût la « Marche du Sacre » de Meyerbeer, une fantaisie sur les « Dragons de Villars » et une marche de Bonzon.

— A la messe de onze heures et demie, dans la même église, c'est la fanfare des *Trompettes Réunis*, dont le chef est M. J. Bodin fils, qui a joué plusieurs morceaux de la composition de M. Bodin. Très bonne exécution également.

Mouvaux. — La société chorale s'est fait entendre dimanche à la messe de dix heures; elle a, sous l'habile direction de M. J.-B. Duhamel, interprété une messe harmonisée de grand caractère.

Bondues. — C'est aujourd'hui lundi, que l'excellente chorale « La Cécilienne » fêtera la Sainte-Cécile. Le banquet traditionnel aura lieu au siège de la société à 6 heures du soir.

NORD

Une lettre de M. Delaune au ministre de l'agriculture. — M. Delaune, député, vient d'adresser à M. le ministre de l'agriculture une lettre dans laquelle il soumet les vœux émis, le 17 novembre, à la réunion de Libercourt, dont nous avons parlé. Ils sont au nombre de quatre : 1° admission des agriculteurs et distillateurs dans la commission de dénaturation; 2° modification à apporter à la formule du dénaturant actuel; 3° supprimer du vert malachiste dans le dénaturant de la régie; 4° autorisation de dénaturer les alcools à tous degrés au dessus de 90°. — M. Delaune a également signalé ces vœux à M. le ministre des finances.

L'assassinat de Bavay. — Le parquet d'Avesnes, représenté par MM. Dissart, procureur de la République, et Devey, juge d'instruction, accompagnés de M. Girard, médecin-legiste, est descendu, samedi matin, à Bavay, pour instruire le crime dont nous avons parlé.

Le meurtrier présumé a été arrêté. C'est un ouvrier, Louis Wantry, qu'on a vu accompagner la victime, M. Richard, et qui prétend que ce dernier a été attaqué par trois individus.

Curgies. — *Nécrologie.* — Un jeune officier de valeur, originaire de Curgies, M. Jules Basset, du 3e génie, détaché à l'Ecole de Fontainebleau, et promu tout récemment au grade de capitaine, vient de succomber à l'hôpital militaire de Vincennes, des suites de l'appendicite. Il n'était âgé que de 29 ans.

BELGIQUE

Le socialisme agraire. — La Société d'Economie Sociale s'est réunie à Bruxelles pour entendre la conférence de M. Vliebergh, avocat, sur le socialisme agraire. L'orateur a rappelé les premières tentatives faites par les socialistes à l'effet de faire pénétrer leurs doctrines dans les campagnes. En Belgique, ce fut César De Paepe qui lança le socialisme agraire. Le grand pontife de cette idée est de nos jours M. Vandervelde, mais si l'on consulte le député collectiviste sur les résultats de son application, il ne prévoit rien, laissant la solution du problème aux aventures du hasard.

Un autre socialiste, Liebknecht, lui, ne fut jamais partisan de l'expropriation terrienne et il va jusqu'à dire que la question « est digne d'un fou ». Malheureusement, en Belgique, l'idée du socialisme agraire a pris racine et gagné bien des partisans. Il y a donc là des théories funestes à combattre et M. Vliebergh l'a fait de main de maître. Il a montré sans peine que l'expropriation une fois commencée par les plus gros propriétaires doit fatalement dévorer jusqu'au plus petit, jusqu'au paysan qui fait son pain des fruits d'un lopin de terre.

Avant que la doctrine n'ait eu le temps de se répandre dans les provinces, des groupes de catholiques ont fondé, de ci de là, pour lui faire échec, pour lui « couper l'herbe sous le pied », ces académies de campagnards si rapidement florissantes, et pour lesquelles surtout il faut regretter l'insuffisance de la loi sur les unions professionnelles. En complétant cette loi, c'est-à-dire en accordant à ces associations le droit de faire commerce, on aura, dit M. Vliebergh, chassé des campagnes pour longtemps, pour toujours peut-être, le danger socialiste.

Bruxelles. — *Le vol de 200.000 francs de la place de Brouckere.* — On se souvient du vol de 200,000 francs commis il y a deux ans au préjudice de M. Deruette, place de Brouckere. L'auteur de ce vol, un nommé Moully, arrêté depuis pour un autre méfait, vient de faire des aveux complets.

Anvers. — La crise diamantaire prend de plus en plus d'extension. Depuis quinze jours, sept nouvelles fabriques ont arrêté leur travail, de telle façon que vingt sur cinquante-sept sont fermées; 1160 « moulins » sur 2000 ne tournent plus; 1600 ouvriers sur 4000 sont sans ouvrage.

Grimberghe. — *Nombreux cas de rage. — Quatre personnes mordues. — Dix-huit chiens abattus à coups de fusil.* — De nombreux cas de rage sont signalés à Grimberghe, commune limitrophe de Vilvorde. Dix huit chiens ont été abattus à coups de fusil sur la voie publique. Quatre personnes mordues sont parties pour l'Institut Pasteur. L'émoi est indescriptible dans cette commune.

Namur. — *La taxe sur les cercles.* — Dans sa dernière séance le conseil communal de Namur a supprimé l'obligation pour les tenanciers de cercles de jeu de déposer une caution de 25.000 francs comme garantie de payement de la taxe. Le conseil a voté ensuite un amendement tendant à ce que la taxe de 100.000 fr. frappant chaque cercle soit convertie en une taxe de 200.000 fr. qui trapperait le cercle subsistant si son concurrent disparaissait ou si les deux cercles fusionnaient.

La catastrophe de Forest. — On annonce que la catastrophe de Forest coûtera au gouvernement le joli denier de six millions.

Ternath. — *Huit personnes mordues par un chien enragé.* — Dans une auberge du village, à l'occasion du marché, un grand nombre de véhicules se trouvaient remisés. Tout à coup un chien pénétra dans l'auberge et mordit huit personnes. La bête fut acculée dans un coin et abattue à coups de bêche. Les autorités communales ont pris aussitôt les mesures que nécessitaient ces graves circonstances.

Tournai. — *La Sainte-Barbe.* — Les volontaires pompiers et les artilleurs ont fait, selon l'antique coutume, chanter une grand' messe, à 11 heures, à l'église Notre-Dame, en l'honneur de Sainte-Barbe, leur patronne. La musique du corps des pompiers, sous l'habile direction de M. Godart, y a exécuté, après l'élévation, la rapsodie hongroise de Lypot.

Un banquet animé a clôturé la fête.

— *La St-Nicolas.* — Ce matin, à onze heures, la Conférence de St-Vincent-de-Paul a distribué aux enfants des familles patronnées des bonbons, des jouets et des vêtements. Rien que sur deux paroisses, celles de Ste-Marguerite et de Ste-Marie-Madeleine, cent trente-deux familles ont reçu des cadeaux. Les internes du collège Notre Dame ont aussi « fait passer » St-Nicolas chez les enfants pauvres du voisinage. Quant aux Pères Salésiens dont on connaît la louable initiative (patronage des jeudis), c'est à plus de trois cents enfants qu'ils ont, grâce à la charité privée et catholique, fait fête et distribué des bonbons et jouets.

Luingne — *Naturalisation.* — Par arrêté royal paru au *Moniteur* du 10 décembre, la naturalisation ordinaire est accordée à M. Théodore Lemaire, tisserand à Luingne (Flandre Occidentale), né à Wattrelos (France), le 2 juin 1844.

Carrosserie A. Dispa

LUXE ET COMMERCE

90, rue Daubenton, 90, ROUBAIX.

HERNIES

Clinique chirurgicale d'Armentières

des docteurs VANUXEEM et DUBAR

Guérison radicale et pour la vie de toute **hernie** en 15 jours.

Méthode spéciale sans dangers. Plus de bandage.

L'Etablissement est desservi par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

Consultations rue Eugène des Rotours, 4, lundi mercredi vendredi de 9 à 11 heures. — Rayons de Roentgen. 48659

COMPAGNIE FINANCIERE

Belge-Française

Société anonyme au capital de 2.500.000 Fr.

Siège social à Bruxelles, 17, rue Neuve

AGENCES :

Roubaix, 6, rue de la Gare.
Tourcoing, place de la République, 16 bis.
Haumont, place Sainte-Anne.
Valenciennes, passage Boca.
Douai, 11, rue Léon Gambetta.
Lens, angle de la rue de la Gare et de la rue du Château.
Arras, 3 rue Gambetta.
Dunkerque, 11, rue du Château.
Amiens, passage de la Renaissance.
Armentières, 6, rue des Rotours.

La **Compagnie Financière Belge-Française** fondée par un groupe Franco-Belge, traite aux conditions les plus réduites toutes

OPÉRATIONS DE BOURSE au comptant

OPERATIONS A FORFAIT

Titres contre espèces

Opérations de Banque et d'Escompte

Elle délivre sans frais à ses guichets, un grand nombre de valeurs inscrites à la côte de Bruxelles, et exécute à cette bourse tous ordres d'achats et de vente.

AU COURTAGE DE 1 0/00

et au cours moyen de la journée.

Constitutions de **Sociétés** industrielles et commerciales.

Ordres de bourse sur **toutes** les places françaises et étrangères.

Paiement de tous coupons **sans frais** à l'échéance et sous escompte à toute époque avant l'échéance. 54530

Comptoir des Valeurs Industrielles

BELGES & RUSSES

Fr. DE COOMAN

LILLE, 24bis, r. Esquermoise;
ROUBAIX, 14, rue St Georges;
TOURCOING, 8, boulevard Gambetta;
ARMENTIÈRES, 59, rue de Dunkerque;
VALENCIENNES, 33, rue Saint-Géry;
ARRAS, 16, rue des Capucins;
DOUAI, 50, rue de Bellain;
PARIS, 14, rue de la Victoire;
AMIENS, 17, rue Porion;
SAINT-QUENTIN, 5, rue de la Sellerie;
ROUEN, 63, r. Jeanne-d'Arc;
HAVRE, boulevard de Strasbourg;
TOURNAI, 30, place du Parc;
PÉRUWELZ, 25, rue du Moulin;
GAND, 13, rue de Brabant;
BRUXELLES, 34, rue Antoine-Dansaert.

Achat et vente de toutes les valeurs françaises, belges et étrangères. — *Renseignements gratuits.*

Paiement *sans aucuns frais* de coupons français, belges et étrangers.

ORDRES DE BOURSE

Les opérations se traitent, titres contre argent, argent contre titres.

Courtage un franc par mille, *sans aucuns frais supplémentaires* pour toutes les opérations effectuées aux bourses belges.

La Maison ne se charge d'aucune opération à terme

Dépôt général pour la France : **Pharmacie COUVREUR**
Pour la Belgique : **FONDER, à Mouscron**

Wattrelos, Grande-Rue, à Roubaix ; **Bruneau**, à Tourcoing ; **Buisine**, à Lille ; **Samsoen**, à Croix ; **Verdier**, à Lannoy ; **Lagneau**, à Lys-lez-Lannoy; **Mercier**, à Wattrelos; **Sarrazin**, au Blanc-Seau ; **Dumoulin**, à Roncq, et dans toutes pharmacies. 52700

3E ÉDITION

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et PAR FIL SPECIAL)

Une manifestation patriotique

Paris, 10 décembre. — Une importante manifestation patriotique a eu lieu, aujourd'hui, à Montgéron, à l'occasion de la remise du drapeau à la 326e section des Vétérans des armées de terre et de mer. Parmi les personnages de marque qui assistaient à cette cérémonie, citons M. le marquis de la Grange, MM. Bonnefille sénateur, de Courcel sénateur, ancien ambassadeur à Londres, Argeliès, député, M. le général Lambert, le héros de Bazeilles.

Au moment de la remise du drapeau, plusieurs discours ont été prononcés, notamment par le général Lambert, qui a rappelé en quelques mots le but de la réunion et, en termes émouvants, a fait comprendre que plus que jamais nous avons besoin de nous serrer autour du drapeau pour le défendre, aussi bien contre les ennemis de l'intérieur que contre les ennemis de l'extérieur.

Après le général Lambert, l'abbé Meuley, vice-président de la section et aumônier des Invalides, prononce une allocution patriotique, souvent interrompue par de vigoureux applaudissements. La fin de ce discours est saluée par